

Ceffonds, 3 février 1909.

4781



Madame,

Il me semble, en effet, que l'ouverture du cours ne peut avoir lieu qu'après les vacances de Pâques.

Une petite complication se produit et m'agace un peu. M. Chequet m'écrit que je n'ai pas besoin de me désigner pour l'Académie des Sciences morales, vu que les visites ne sont pas obligatoires, et qu'elles ne servent à rien. M. Huret m'écrit que les visites sont d'usage, et M. Anatole Leroy. Beaulieu, qui en fera moi, est d'avis que je les fasse. Je ne sais pas si c'est l'effet de cette communication; mais j'ai un commencement de névralgie, qui pourra me fournir une bonne excuse. Il faudrait un temps à ne pas mettre un candidat dehors, j'ai écrit hier à M. Morel. Paris, avons de connaître l'avis de M. Chequet. Peut-être me donnera-t-il un bon avis. Il faudrait sans doute aller à Paris avant le 13 février, qui doit être le jour où l'Académie se réunira de nouveau. Je ne pars d'ici que si le temps n'est pas trop mauvais, et

1872

si je ne suis aucunement indigé José.  
Si les visites à l'Académie sont devenues  
obligatoires, ce ne peut être que par la  
force des candidats; car elle ne l'étaient  
pas en ces années passées.

Je fais vos remerciers sur ce  
que vous dira M. S. P. H m'a écrit,  
H me parle de vous. Je l'ai assuré de votre  
indulgence (en employant, naturellement,  
un autre mot). M. S. P. pense que j'ai  
réussi parce que la question s'est déplacée, et  
qu'on a voté pour la liberté de conscience contre  
la tyrannie ecclésiastique. Cela lui permet de  
penser que, si l'on n'avait considéré que les  
choses matérielles, Mauss l'aurait emporté. Laissons lui  
cette douce illusion. H paraît bon, au contraire,  
que, si Mauss avait été seul contre Foucault,  
Foucault avait grande chance d'être élu.

L'explication qu'on vous a donnée des  
«défections» ne me paraît pas du tout d'accord  
avec les chiffres. Ni Mauss ni moi n'avons  
en toutes les voix qui nous avaient été  
respectivement promises. Mais c'est encore un point  
qu'il vaut mieux ne pas trop tenir sur le clair.

Je vous envoie une très bonne lettre de  
M. A. Dringus, et je lui réponds dans la  
suite.

Vous recevrez trois ou quatre de mes  
volumes. Et m'en est venu après la distribution  
à l'Académie.

Uniquement après, Madame, l'assurance  
de mon affectueux et reconnaissant respect,

A. Lavoisier.

P.S. Vous connaissez mon ami Marguet  
de Veselot, Et me parle de vous dans une  
lettre que j'ai eue ce matin.

4785